

Lui demander sa parole de ne point fuir, il n'y fallait pas songer. A toutes les questions, à toutes les phrases qu'on lui adressait, le vieux grognard répondait par un chapelet de jurons et de "tonnerre du diable" ! capable de mettre en fuite un régiment de uhlans. On résolut d'attendre qu'il fût plus calme, et, en attendant, on installa dans la salle voisine de la pièce où il couchait, un



poste de Bavarois chargé de prévenir toute tentative d'évasion.

A vrai dire, la précaution paraissait fort inutile. Au lieu de se calmer lorsqu'il se vit seul, dans une jolie chambre dont la fenêtre donnait sur les champs et d'où, la nuit, on pouvait apercevoir au loin les lignes françaises, le colonel se mit à redoubler de verve dans ses litanies de jurons, troublant la digestion et le sommeil de ses gardiens scandalisés.

En plus de
avait p
yeux l
que. S
patien
baissai
nouvel
de juro

Ce j
la veill
blaient
cloison
ment,
éclats
qu'aug
— E
b.....
boucha
pour le
Et b
— V
jurez d
— L
je ne
n'aurai
d'ici.

— Pa
— Pa
ça m'e
les cam
— F
pourqu
— H
pas ! E
sœur...
que je v
Douc
le jardin
Deva